

Vierzon → Vivre sa ville

CÉRÉMONIE

Une gerbe pour le 68^e anniversaire du CNR



DÉPÔT. Du maire Nicolas Sansu et de Jean Guyader président du comité local des anciens combattants résistants (ANACR).

Vendredi soir, une gerbe fleurie a été déposée devant la mairie, au pied du panneau à la mémoire de Jean Moulin qui fut le premier président du Conseil national de la Résistance.

Une seconde était placée devant la stèle de la Résistance.

Le maire Nicolas Sansu a rappelé le travail de Jean Moulin qui s'est appliqué « à fédérer les mouvements de Résistance, les syndicats et les partis politiques engagés dans la lut-

te contre l'occupant nazi et ses complices du régime de Vichy des sinistres Pétain et Laval ».

Le maire regrettait qu'aujourd'hui, des voix « jusqu'au plus haut sommet de l'État, dans le monde des affaires et de la finance préconisent de défaire méthodiquement ce que nous devons au programme du CNR, comme si la concurrence libre et non faussée, pouvait réguler l'économie ou mieux, le faire avec humanité ». ■

UN BESOIN QUOTIDIEN DON DU SANG
Mercredi 1^{er} juin
 Vierzon Forum de 8 h à 13 h
 Rue du 11 Novembre 844841

→ LE RÉCIT D'UNE ENFANCE VOLÉE



Une petite fille qui ne comprend pas, une enfance faite de maltraitance, d'humiliation, de tortures, le manque d'amour et des années pour faire reconnaître sa parole, c'est toute l'histoire vécue par Laure Sartori et décrite à travers son livre *D'un cauchemar à l'autre*. C'est à la maison de la presse, samedi matin, et à l'Espace culturel Leclerc, l'après-midi, que l'auteur est venue à la rencontre de ses lecteurs pour expliquer son long parcours afin que ses tortionnaires soient jugés et condamnés. Avoir le même prénom que la fille de son beau-père, et être jugée plus jolie qu'elle : tel était le plus grand défaut de Laure Sartori. Un défaut réhabilitateur qui a conduit à un calvaire de treize mois, raconté dans l'ouvrage. ■

FESTIVAL ■ Le rendez-vous des technologies a trouvé ses marques

Les karts stars du Car tec-Inno

Le festival de la robotique, carrefour de la technologie et de l'innovation (Car tec-Inno), a su relever le défi.

Véronique Pétreau
 veronique.petreau@centrefrance.com

Un millier de jeunes qui confrontent leurs neurones lors de défis technologiques. Des visiteurs en nombre venus découvrir des robots dont des prototypes conçus par des élèves ingénieurs. La foule autour de la piste de kart électrique et pour suivre les courses de voitures radiocommandées.

Et le public qui se prend au jeu comme les écoliers pour des challenges un peu fous : construire des ponts en papier journal ou en spaghetti !

La ville a été durant trois jours la capitale pédagogique de la robotique

Durant trois jours, de jeudi à samedi derniers, la ville a été la capitale pédagogique de la robotique. Le maire l'a confirmé, après avoir testé le kart



PARADE. Le défilé en centre-ville, samedi matin, est passé par l'esplanade de la Française.

électrique : « Ce rendez-vous fait partie désormais du paysage vierzonnais. C'est un plaisir d'accueillir ces étudiants qui représentent l'avenir dans une ville où l'on peut s'appuyer sur des savoir-faire et un glorieux passé industriel. »

Pour les organisateurs, le pari d'attirer davantage de visiteurs est gagné. L'as-

pect ludique des démonstrations et des animations proposées gratuitement a séduit le public.

Depuis l'an dernier, le festival s'est déjà enrichi du challenge pédagogique de karts électriques. L'idée de maintenir une piste temporaire dans la foulée de la manifestation est dans l'air. Avant qu'un projet pérenne voie le

jour... Un jour peut-être ? Et pour compléter encore l'attrait vers le grand public, la manifestation a accueilli pour cette dixième édition, une voiture et des vélos électriques, pour un nouveau challenge expérimental. ■

➔ Pratique. Tous les résultats des différents défis à consulter bientôt sur www.cartec-inno.com



DÉMONSTRATIONS. Les différents robots présentés au festival ont intéressé le public, de tout âge. Après les scolaires jeudi vendredi, les grands se sont déplacés en nombre samedi.



CURIOSITÉ. Étonnant, le concours de ponts en spaghetti, très suivi par le public, comme celui des ponts en papier journal.



BRAS ROBOTISÉ. Pierre-Michel Fouchard, 20 ans, Vierzonnais étudiant à Bourges, a conçu un prototype de prothèse d'un bras et avant-bras qui reproduit les mouvements humains.



DÉFIS ROBOTIQUES. Des étudiants en IUT génie électrique et informatique industrielle venus de toute la France disputent chaque année un défi, avec des robots de courses. Avant d'avoir l'âge de participer à cette épreuve phare du festival, des collégiens ont participé à une coupe robotique, jeudi et vendredi derniers. Et cette année, les écoliers devaient construire des ponts en papier journal.